

PARI GAGNANT POUR L'EQUIPAGE CALAISIN D@ROBASE III/RADIO 6

Voyage au bout du rêve

Les six vieux copains à bord de leur voilier ont réussi leur pari. Prendre le départ de la fabuleuse course du Fastnet et terminer dans la cour des grands.

Mercredi soir, l'équipage calaisien d'@rbase III/Radio 6 virait sans encombre autour du Fastnet, phare mythique qui marque le début de la descente vers les côtes anglaises et la ligne d'arrivée de Plymouth. Dès ce moment, l'équipage qui avait pris connaissance de sa huitième position avait décidé d'essayer d'avaler les sept concurrents qui les précédaient. Dès lors, nuit et jour, chacun a essayé d'optimiser la vitesse du bateau. Les réglages et les changements de cap ont été minutieusement étudiés pour rester au plus vite la ligne d'arrivée dans des vents variables allant de force 2 à 5. Tout le retour, soit 250 milles, s'est fait sous six depuis le gîte intermédiaire jusqu'à Plymouth. « Le plus long bout de la course nous n'avions jamais effectué », nous confiait l'équipage. Près de 580 kilomètres ont été avallés en 39 heures à 6,5 nœuds de moyenne. « Tout a été mis en œuvre pour aller le plus vite possible et tenter de grincer quelques places au classement général ».

Retour sous spi

La traversée de la mer d'Irlande s'est faite en vingt-quatre heures avec une arri-



L'équipage calaisien formé d'Hubert, Eric, Guillaume, Thierry, Pierre-Jean et Henry.

rière pour nos Calaisiens au coucher du soleil sur les îles Scilly, fin de parcours le long de la côte sud. Puis ils ont franchi vers 4 heures du matin, le dernier point de passage délicat à négocier, le cap Lizard. L'ouest de l'Angleterre est bordé de hautes falaises de granit, prolongées par des séries de rochers à fleur d'eau. Le dernier bout consiste en la traversée de la baie de Fastnet jusqu'à Rame Head

et l'entrée de Plymouth Sound. Bien que très courte, cette dernière partie peut voir tous les efforts effectués sur les 500 milles de la course glissés en un rien de temps par manque d'attention. C'est peut-être à ce moment que l'équipage calaisien s'est relâché et a perdu quelques places. Car c'est à ce moment fatidique de la course, que les équipages commencent à ressentir la fatigue et à rêver à une

bonne couchée, un bon repas, un bon lit ou une bonne mousseline.

La ligne d'arrivée, à la pointe ouest du bris-écluse de Plymouth - grand mur protégeant la deuxième base navale britannique - est encore à deux milles de Queen Anne's Battery, le port de Plymouth où siège le Royal Western Yacht Club. L'arrivée de l'équipage calaisien à Plymouth s'est effectuée à 11h30 vendredi matin.

À l'heure qu'il est, le classement n'est que provisoire. Mais l'équipage calaisien sera 116^{ème} en classe IRC3 et cerise sur le gâteau, 20^{ème} sur 300 bateaux, toutes catégories confondues, anglo-saxons. La performance suprême pour l'équipage calaisien.

J.R.

Impressions

« THIERRY MARTIN a apprécié le départ de la course et l'instant crucial où l'on doit s'extraire du Solent. » Outre le plaisir de participer à une course d'un tel niveau, être parmi plus de 300 bateaux participants à l'une des plus prestigieuses courses au monde, et de voir de très nombreux bateaux nous accompagner a été l'un des moments qui resteront gravés dans ma mémoire ».

« ERIC a ressenti une forte impression lors du passage du phare du Fastnet : « Un moment inoubliable au passage d'un tel moment qui te vu passer les plus grands marins ».

« THIERRY, dix mois de préparation pour 5 jours de course qui resteront inoubliables tous les bons moments ça passe trop vite ! Et la prochaine fois, fort de cette première expérience, l'envie de fuir encore mieux nous habite ».

« PIERRE JEAN, quant à lui, plus discret et plus pragmatique, trouve l'organisation de cette course très bonne. Et de même pour la logistique à bord. Mais il n'oublie pas de signaler que c'est la première fois que l'on a remporté le « Ocean au passage du rocher ».

« GUILLAUME avait bien aimé réviser l'exploit réalisé par son père en 1973 qui a remporté cette course mythique. « Ce n'a pas été trente-deux ans plus tard, mais pourquoï pas à la prochaine édition qui aura lieu dans deux ans que j'inscrirai mon prénom au côté de celui de mon père ».

« HUBERT, pour le sixième homme qui a remplacé au pied levé Thomas Proust, indisponible à cette période, « c'est moi ! ». Enfin, le plaisir est toujours aussi intense de disputer une régata aussi mythique ».

Volley de plage

TOURNOI DU 15 AOÛT DE LA STELLA

Un rendez-vous prisé

Après la réussite de son tournoi du 14 juillet, la Stella va organiser demain, son deuxième rendez-vous annuel de l'été 2006. Cette compétition est une occasion de voir évoluer les futures joueuses stellistes qui seront présentes par leur entraîneur Radu Ciuraru. En effet, les filles qui forment l'effectif Calaisien de la saison 2006-2007 devraient se réunir pour jouer plusieurs équipes de 3^{ème}. Ainsi, les animateurs de ce tournoi espèrent regrouper bon nombre de participantes, d'autant que les conditions météorologiques s'annoncent plutôt favorables. L'année passée, le tournoi du 15 août avait regroupé un nombre exceptionnel de 190 participantes. Et pour celui du 14 juillet de cette saison, on avait compté 114 inscrites. Environ 120 participantes sont donc prévues pour cette nouvelle édition ce qui serait un chiffre satisfaisant pour les dirigeants.

On devait retrouver les habitués des tournois de beach-volley ainsi que d'autres joueuses moins compétitives, qui viendront se retrouver au sein d'une atmosphère conviviale et chaleureuse. Les différentes formules proposées permettront à ces dernières de se perfectionner, en 5^{ème} notamment. Les plus jeunes se-



120 participantes environ sont attendues sur la plage.

ront intégrer aux équipes adultes, sauf si le nombre d'inscrites permet de réaliser des matchs entre eux. Georges Bourgrand et ses collègues se feraient alors un plaisir d'élaborer un tournoi jeune dans le but de promouvoir l'écrit beach. Il en va de même pour le 2^{ème}, que les organisateurs calaisiens avaient déjà voulu inclure le 14 juillet. Cependant, trop peu d'équipes s'étaient manifestées.

Les inscriptions seront prises à partir de 9h30 au lieu habituel sur la plage, au milieu de la partie piétonne, où se situent les flots de volley ball. Comme à l'accoutu-

mée, les organisateurs ont fait le nécessaire de manière à ce que chacun puisse se débarrasser et s'aligner pendant le tournoi. Pour aider à la bonne organisation, il est demandé à chacun de s'inscrire au plus tôt, de ne pas s'aligner pendant le tournoi de manière à ce que les matches puissent démarquer dans les meilleurs délais et que chacun puisse en jouer le plus possible.



Beaucoup de gens connaissent ce phare pour l'avoir vu balayé par les vagues en pleine tempête. Des vagues qui le restauraient presque entièrement. Certains historiens nous ont posé la question : Comment un tel phare résiste à de tels assauts de la mer ? Les premières pierres furent posées en juin 1805 et la maçonnerie terminée en mai 1807. Un total de 89 couches, constituées de 274 pierres, ont été montées en 178 jours de travail. Les pierres granitiques provenant de Penryn, en Cornouailles. Elles ont été taillées en queue d'aronde dans toutes les directions pour s'enchevêtrer et renforcer la structure de la tour. Aucune d'elle ne peut être déplacée à moins que toutes celles situées au-dessus ne soient enlevées. Ce système de queue d'aronde assure la structure tel un maillotin et le rend très résistant aux assauts répétés de la mer. Des moments inoubliables !